

PARC SAINT LÉGER — HORS LES MURS PROJETS 2013

Bevis Martin & Charlie Youle

● Vingt — deux siècles d'inspiration ●

— Exposition au Palais ducal de Nevers ● Galerie Fernand Chalandre ●

30 mars — 12 mai 2013

— Exposition à la Médiathèque de Nevers

30 mars — 19 mai 2013

+ Événement associé :

Mardi 14 mai 2013 à 18h30 : *Roues imaginaires, roues possibles*, conférence de Patrick Peccatte, chercheur associé au LHIVIC (EHESS) dans le cadre de « Zones Mixtes » : programme de conférences en co-production avec la Médiathèque Jean Jaurès de Nevers. À l'auditorium Jean Jaurès, Médiathèque de Nevers (Entrée libre)

Un monoroue (*monowheel*) est un véhicule constitué d'une seule roue où le conducteur est à l'intérieur de la roue elle-même. Dans la réalité, les monoroues n'ont jamais dépassé le stade expérimental. Mais dans la fiction, ce sont toujours des engins véloces, très maniables, et la plupart du temps des armes de guerre redoutables. Nous nous interrogerons sur la typologie de ces monoroues imaginaires et leurs propriétés comparées. À partir de cet exemple simple, nous examinerons à l'aide du concept de fiction possible comment l'imaginaire accède à la cohérence et acquiert ainsi statut de possible.

— Exposition au collège Adam Billaut de Nevers, galerie S102

12 avril — 30 juin 2013

Un partenariat Parc Saint Léger – Hors les murs, Ville de Nevers Avec la participation de la Médiathèque de Nevers et du collège Adam Billaut.

Une table ronde où dansent les chiffres et des formules abstraites, des bas-reliefs composés d'organes ou des tableaux de dents cariées... Bevis Martin & Charlie Youle fabriquent des céramiques, inspirées le plus souvent de l'imagerie de nos livres d'école. Ils puisent ainsi dans les formes géométriques, les lois mathématiques enseignées depuis des dizaines d'années, comme dans les représentations du corps transmises en biologie ou même parfois dans les cours de morale ou d'hygiène. Pour l'exposition au Palais ducal, ils ont pris comme point de départ ce qu'ils appellent les moments « Eurêka », ces instants de découverte scientifique qui ont révolutionné la face du monde. Comme le dit Aurélien Bellanger dans *La théorie de l'information*, ces moments apparaissent dans le quotidien, sans que l'on sache vraiment comment l'esprit des créateurs fonctionne :

S'il n'existe pas de psychologie du génie, on peut créditer les auteurs des grandes révolutions scientifiques d'une compréhension privilégiée et intuitive de leurs théories. Ces révolutions scientifiques se sont d'ailleurs rarement déroulées dans des laboratoires, et furent avant tout des expériences de pensée : c'est Galilée, remarquant que le canon d'un fusil s'ajustait sur les mouvements de sa cible en formant avec elle un référentiel immobile, c'est Newton, imaginant qu'un objet pouvait continuer sa route à l'infini avec une vitesse constante, c'est Einstein, se transportant avec un miroir sur un rayon de lumière. Si la plus part des théories scientifiques sont d'un accès mathématique facile, ces expériences de pensée originelles demeurent plus difficiles.¹

Les artistes s'intéressent justement à la façon dont nous nous représentons ces moments pour en faire des instants magiques. Sans prétendre nous faire découvrir une vérité universelle, Bevis Martin & Charlie Youle s'amuse de la construction de la vérité objective des sciences positives et de la mythologie qui l'anime en nous montrant des tableaux triviaux de Newton, Einstein ou encore Archimède, découvrant dans leur quotidien les grandes lois de la Nature. Ils cherchent ainsi à perturber l'habituelle et confortable transmission de ces images du savoir, qui entraîne la formation des clichés. Car, comme le dit Bergson, nos perceptions sont, la plupart du temps, aveuglées par l'usage :

Enfin, pour tout dire, nous ne voyons pas les choses mêmes ; nous nous bornons, le plus souvent, à lire des étiquettes collées sur elles.² C'est cette passivité dans notre relation aux images et aux objets qui interrogent les artistes. Ils observent les mises en scène des musées, les ouvrages scolaires ou encore les techniques de communication publicitaire, tous processus visant à transmettre une idée dans une illusion d'objectivité. En réaction à ces constats, ils produisent des formes perturbantes et inhabituelles, associant différents codes : la prévention de l'hygiène et la tradition céramiste, l'astrologie et le collier de nouille — motif récurrent de l'expression artistique des enfants. Et à la fixité et l'immédiateté de l'image ou de l'objet de communication, ils opposent des œuvres utilisant l'esthétique de l'atelier, de l'expérience scientifique ou de la salle de biologie vintage.

L'exposition « Vingt-deux siècles d'inspiration » se déroule en trois lieux, trois rapports différents entre des idées et leurs possibles incarnations, trois façons de produire images et discours. Ainsi au Palais ducal c'est l'aspect spectaculaire de leur travail, entre démonstration artisanale et représentation scientifique, qui est donné à voir. À la médiathèque, l'exposition propose des miniatures de l'univers des artistes mais aussi des documents de références, sources de leurs réflexions. Certaines de ces inspirations ont été piochées au Musée de l'éducation de Nevers, véritable mine pour analyser l'évolution de la transmission du savoir. Au collège Adam Billaut, autre lieu de passation de la connaissance, l'ensemble, intitulé « L'histoire des idées », se compose de six scènes miniatures en céramiques émaillées, accompagnées des embryons et des masques mortuaires des personnages, réalisés également en céramique. L'exposition s'attache ainsi à présenter le processus de création d'une idée, dans le quotidien d'une vie.

1. Bellanger Aurélien, La théorie de l'information, « Cyberpunk #9 », 2012. 2. Bergson Henri, Le rire, chapitre III, « le comique de caractère », 1900.

2. Bergson Henri, Le rire, chapitre III, « le comique de caractère », 1900.

Elise Vandewalle et Andrés Ramirez

● Ekphrasis ●

— Collège Le Rimorin de Dornes

Vernissage jeudi 4 avril 2013 à 17h30

5 avril — 24 mai 2013

— Collège René Cassin de Cosnes — Cours — sur — Loire

Vernissage mardi 4 juin 2013 à 18h

5 — 31 juin 2013

« Ekphrasis » est une exposition inversée, montée à l'envers, en résonance avec une origine qui n'existe pas. Le point de départ du projet est le déplacement d'une exposition entre deux espaces que tout oppose, la dimension, le style architectural, la situation... Ainsi les artistes Elise Vandewalle et Andrés Ramirez ont-ils été invités à penser une exposition modulable, pouvant se déployer une première fois au collège Le Rimorin de Dornes, dans le vaste espace de la galerie, anciennement atelier de technologie pour les élèves, puis s'immergeant dans l'architecture étrange du collège René Cassin de Cosne, à la frontière d'une architecture hollandaise et du monde d'Harry Potter.

Ensuite est venue cette notion, ekphrasis, proposée par le professeur d'arts plastiques Christophe Ravignot à Dornes. Le terme lui-même signifie l'évocation et la description d'une oeuvre d'art, fictive ou réelle, dans un texte. Il s'agissait que les élèves des deux établissements communiquent par un site Internet pour se raconter l'exposition, sous forme de textes ou de fragments mystérieux de l'installation.

Le projet proposé par Elise Vandewalle et Andrès Ramirez s'est donc construit en écho à ces échanges qui n'ont pas encore eu lieu, proposant alors aux visiteurs et aux élèves des fragments d'une oeuvre dont on parle déjà, sans qu'elle n'ait encore vu le jour. Ces éléments, support d'un récit à venir, construits de céramique, suturés de métal, animés de vidéos énigmatiques, évoquent le reflet, le manque ou encore une ébauche de science-fiction. Plus qu'une forme fixe et figée, le visiteur se retrouve face à un assemblage, comme un arrêt sur image dans une histoire en cours.

L'exposition s'agencera ensuite au collège René Cassin à Cosne-cours-sur-Loire à partir du 4 juin. D'ici-là, nous vous invitons à suivre les participations des élèves sur le site Ekphrasis : ekphrasis.jimdo.com

● Triangulation ●

Une exposition d'•Alejandro Cesarco avec des œuvres de la collection du FRAC Bourgogne

7 juillet – 31 août 2013

Vernissage samedi 6 juillet à 11h30

Samedi 6 juillet 2013 : Journée art contemporain dans la Nièvre :

- 11h30 : 11h30 : Vernissage de "Triangulation" une exposition d'Alejandro Cesarco avec la collection du Frac Bourgogne, un partenariat Centre culturel de rencontre, Prieuré de La Charité, Cité du mot / FRAC Bourgogne / Parc Saint Léger-Hors les murs, au Prieuré de La Charité-sur-Loire
- 15h : visite commentée de l'exposition collective d'été « Les Nouvelles Babylones » au Parc Saint Léger
- 16h30 : Inauguration de l'aire de jeu « Le Splendid » de Wilfrid Almendra dans le parc Saint Léger.

Co-production :

- Centre culturel de rencontre, Prieuré de La Charité, Cité du mot
- FRAC Bourgogne
- Parc Saint Léger-Hors les murs

**Cette exposition s'inscrit dans le cadre des "Pléiades"
.manifestation nationale de célébration des 30 ans des FRAC.**

Le Centre d'art contemporain Parc Saint Léger, le Centre culturel de rencontre et le Frac Bourgogne ont décidé d'allier leurs spécificités et savoir-faire avec ceux du Centre culturel de rencontre de la Charité-sur-Loire dans le cadre d'une manifestation d'envergure.

Il s'agit pour le Frac Bourgogne de s'appuyer sur sa collection d'art contemporain et son expérience de la diffusion en région, pour le Parc Saint Léger de promouvoir la production d'œuvres d'artistes dans le cadre de son activité Hors les murs et pour le centre culturel de rencontre d'ancrer son projet de « Cité du mot » dans une démarche plasticienne. Ce projet constitue donc le premier volet d'une collaboration entre le Frac Bourgogne, le Centre culturel de rencontre et le Parc Saint Léger pour un travail commun sur le territoire de la Nièvre. Ce partenariat tient compte à la fois de la nécessité de proposer une programmation d'exception, présentant des œuvres majeures et très contemporaines, mais également celle de s'inscrire dans un contexte, de lui répondre.

Riche d'un contenu tout à la fois historique et contemporain, le Prieuré incarne les multiples facettes de la Charité-sur-Loire et de son Centre culturel de rencontre centré sur le mot. Ce site mêlant ruines médiévales ou renaissance, s'est reconstruit en laissant visibles les différentes époques de son histoire. Hybride donc, et rapiécé, ce lieu véhicule une étrangeté, est une fiction en soit.

Le Parc Saint Léger a choisi d'inviter Alejandro Cesarco, artiste de renommée internationale qui a représenté son pays l'Uruguay lors de la dernière Biennale de Venise en 2011. Intégrant dans ses productions des références ou des extraits d'œuvres littéraires (Joyce, Dante, Freud...), Alejandro Cesarco implique toujours le visiteur qu'il considère comme le déclencheur des dispositifs narratifs qu'il organise. Le texte est chez lui comme une manière de légèrer le réel, faisant apparaître à la fois sa dimension fictive mais aussi les strates mémorielles qui le constituent. Partant de ce travail, l'artiste est invité à interagir avec le lieu du Prieuré par un accrochage mêlant la collection du Frac Bourgogne et ses propres œuvres.

--

« Triangulation »* retrace le rapport entre le désir et l'écriture, ou de façon plus générale, entre le désir et la création de différentes formes de fiction. L'exposition suggère que le désir entre deux personnes fait souvent intervenir un troisième élément, dans ce cas métaphorisé ou sublimé dans les différentes œuvres d'art présentées.

Giuliana Zefferi

Résidence label Excellence des métiers d'art

Lycée — collège Mont Châtelet, Varzy, Septembre 2011 — juin 2012

Inauguration de l'œuvre jeudi 27 juin 11h à venir

Pour la 4^{ème} année consécutive, le Parc Saint Léger organise une résidence d'artiste au lycée Mont-Châtelet de Varzy. Après Émilie Perotto et Martin Lord, dont les pratiques sont venues tout à la fois enrichir et perturber la pratique traditionnelle des ferronniers, c'est Giuliana Zefferi qui s'installe pour l'année au lycée. Choisie en concertation avec l'équipe pédagogique de Varzy, l'artiste propose un projet spécifiquement pensé pour un travail avec l'artisanat d'art. En effet, ce projet est un des volets d'un projet plus général intitulé Les Futurs Antérieurs et qui implique d'autres lycées, en Île-de-France cette fois, projets soutenus par Drac Île-de-France. Ici, le label « Excellence Métier d'art » est délivré par la Drac Bourgogne et l'Académie de Dijon.

Comme nous l'explique Giuliana Zefferi, Les Futurs Antérieurs sont une transformation des "Essais", pièces issus de l'atelier de l'artiste, et qui vont être réalisés et modifiés par le matériau et le savoir-faire utilisé dans le lycée : « Les Essais sont des œuvres en recherche, résultat d'expérimentations qui portent en elles des idées en devenir, elles se développent dans une durée qui n'est pas celle de l'exposition. Pour tenter d'appréhender ce travail de recherche dans l'espace de la galerie, je souhaiterais confronter la série des "Essais" à un nouveau projet : Les Futurs Antérieurs. Je nourris le projet de reproduire les formes instables, sales, empiriques et précaires de la série des "Essais" par les gestes techniques d'un menuisier, d'un tailleur de pierre, d'un serrurier et d'un fondeur. Le bois, le marbre et le bronze portent une grande charge historique. En utilisant des matériaux traditionnels, je convoque de nouvelles méthodes et me dessais par la même occasion de l'acte de production, je le délègue. »

Florian Sumi

●The Makers●

—Exposition du 21 septembre au 31 décembre 2013

Vernissage le 20 septembre 2013

Musée du Septennant de Château — Chinon

Une collection d'objets issus d'une collaboration entre l'artiste Florian Sumi et la section Arts du bois du lycée professionnel François Mitterrand à Château-Chinon. Un projet en partenariat avec le Parc Saint Léger - Hors les murs dans le cadre du label «Excellence des métiers d'arts», de la Drac Bourgogne et de l'Académie de Dijon.

—Résidence label Excellence des métiers d'art

Lycée François Mitterrand à Château — Chinon

Septembre 2011 — mai 2013

Ce projet de résidence s'inscrit dans une dynamique d'échanges de savoirs et d'apprentissages entre une pratique artistique et un savoir-faire artisanal. Il s'agit pour les élèves, accompagnés des professeurs, de produire une œuvre de l'artiste Florian Sumi. Dans le même temps, l'artiste accompagne les élèves dans leur travail habituel, leur proposant de s'ouvrir à de nouvelles références artistiques.

Artiste polyvalent, Florian Sumi travaille la sculpture, la vidéo, la performance, le collage, l'installation ou encore la musique. Liées au théâtre, à la question du décor, du design, ses productions s'assemblent pour former des espaces englobants. Cette problématique de la scénographie et de l'interaction des éléments nourrit la réflexion d'élèves amenés à travailler dans le monde du spectacle pour la réalisation de décors, ou dans celui du design et de la création d'objets. De plus, Florian Sumi ancre sa pratique dans une dimension principalement collaborative, à la croisée d'autres pratiques. Horloger, doreuse, musiciens, graphistes, maquilleurs... ses œuvres se créent dans la rencontre de ces savoir-faire. C'est donc en réfléchissant à la logique propre aux techniques du bois et en questionnant les élèves sur ces pratiques que va se construire la production de l'artiste. Commencé en 2011, ce projet se poursuit et s'amplifie en 2013, à la demande des professeurs et du centre d'art. Une exposition viendra consacrer le travail effectué sur ces deux ans.

Le label « Excellence Métier d'art » est délivré par la Drac Bourgogne et l'Académie de Dijon.

Les Brigades du genre

Jeudi 30 mai 2013

Cité scolaire Maurice Genevoix à Decize

En partenariat avec la ville de Decize mai 2013

Les Brigades du genre sont un projet de la compagnie Sans titre. Il s'agit d'intervenir dans quatre classes pour faire réagir et faire réfléchir les élèves à la notion de genre, différente de la notion de sexe biologique. La performance des Brigades du genre permet de libérer la parole et surtout l'écriture en permettant aux jeunes d'expérimenter le slam, mode poétique contemporain.

Le résultat du projet sera présenté lors d'un spectacle ouvert à tous et complété par l'organisation d'un spectacle de la compagnie à la salle de fête de la ville de Decize.